

Les petits campagnols



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD

Forschungsanstalt

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Microtus et *Pitymys*

Auteurs: A. Meylan et H. Höhn

Si le campagnol terrestre est le principal ravageur des vergers et des cultures fruitières de Suisse, les petits campagnols du genre *Microtus* et du sous-genre *Pitymys* causent des dommages qui, localement ou occasionnellement, peuvent aussi être importants. Leurs traces et signes d'activité sont moins apparents que ceux de la taupe ou du campagnol terrestre, et cela d'autant plus que, chez nous, les phases de forte densité de ces espèces de petite taille sont irrégulières ou peu prononcées.

Le campagnol des champs ou «souris des champs» *Microtus arvalis* (Pallas)

Description et biologie

Caractérisé par un pelage court gris-brun clair virant au gris-beige sur la face ventrale, ce petit campagnol a de petits yeux noirs; la base de l'intérieur de l'oreille est presque dépourvue de pilosité. Tête et corps mesurent entre 8 et 11 cm et le poids varie de 20 à 30 g.

C'est par excellence un habitant des terrains découverts, où la présence de ses colonies se signale par de nombreux orifices reliés par des coulées. Ces cheminements de surface sont régulièrement fréquentés au gré d'un rythme d'activité polyphasique, l'animal courant très rapidement sur le sol. Sur les segments abrités par la végétation, on retrouve des herbes coupées et des crottes qui témoignent de l'occupation de ces réseaux. La terre évacuée des galeries souterraines est dispersée à l'orée des trous. Le campagnol des champs se nourrit en surface de la partie verte des plantes; il est aussi granivore et s'attaque occasionnellement à la végétation ligneuse.

Son pouvoir de reproduction est exceptionnel, la femelle ayant des portées successives de 4 à 10 petits, tout au long de la période de multiplication. Les jeunes, allaités durant 12 jours, peuvent atteindre leur maturité sexuelle peu après le sevrage. Les fluctuations cycliques de densité sont de 3 à 4 ans, mais les pullulations sont peu fréquentes dans nos régions.

Dégâts

Sur les arbres fruitiers, et plus particulièrement sur certaines variétés de pommiers, le campagnol des champs se limite à des dommages occasionnés au niveau du sol. Il prélève une bande annulaire d'écorce à la base des troncs. Comme ces attaques ont lieu le plus souvent à la mauvaise saison, elles passent inaperçues. Avec une consommation minimale d'écorce, ce petit rongeur provoque cependant un net affaiblissement et



Campagnol agreste.



Campagnol des champs (Photo G. Mayor.)



Campagnol de Savi (Photo A. Fossati.)

souvent la mort des arbres.

Lutte

Il est toujours possible de capturer les campagnols des champs en disposant des trappes-assommoirs (tapettes) en travers des coulées. Mais, comme il est volontiers granivore, il peut être empoisonné à l'aide de grains de blé imprégnés d'une substance rodenticide, comme le chlorophacinone. Ces grains peuvent être systématiquement déposés dans les trous occupés, ceux qui ont été rouverts après fermeture préalable par de la terre. Dans les cultures fruitières, il est aussi recommandé de disposer des postes d'appâtage dans les zones fréquentées par ces campagnols, sous forme de tuyaux, de drains, de quarts de pneus, etc., renfermant l'appât empoisonné.

Le maintien d'une végétation rase et le désherbage chimique des lignes créent un habitat défavorable aux rongeurs et facilitent l'action des prédateurs naturels, rapaces et carnivores.

Le campagnol agreste

Microtus agrestis (L.)

Description et biologie

Cette espèce a une taille légèrement supérieure à celle du campagnol des champs avec un pelage d'une nuance plus sombre, plus grisâtre. L'oreille est velue, en particulier le bas du pavillon. Ses dimensions varient de 9 à 12 cm pour un poids de 30 à 40 g.

C'est un habitant des milieux fermés, qui se plaît lorsque le couvert végétal est dense. Ses coulées comme les orifices de ses terriers ne sont guère visibles, dissimulés sous les herbes. Son comportement est très proche de celui de *M. arvalis*, alors que son régime alimentaire est moins granivore et qu'il s'attaque volontiers aux arbres, aussi bien cultivés que forestiers. Son rythme de reproduction est du même ordre, avec un nombre moins élevé de petits par portée.

Le campagnol agreste est plus fréquent dans l'est de la Suisse qu'à l'ouest. Cependant, il faut noter que c'est le seul Arvicolidé occasionnant des dommages dans les cultures de la plaine du Rhône au niveau du Valais central.

Dégâts

S'il débute ses attaques au niveau du sol en prélevant un anneau d'écorce, il peut aussi descendre le long du pivot et anéantir partiellement les racines des arbres fruitiers.

Lutte

Puisqu'il consomme moins volontiers les graines de céréales, sa destruction est plus délicate que celle du campagnol des champs.

Les campagnols du sous-genre *Pitymys*

Description et biologie

Ces petits campagnols, d'une taille voisine de celle de *M. arvalis*, ne se rencontrent guère qu'au sud des Alpes, où deux espèces pénètrent dans les cultures pour y commettre de sensibles dommages. Dans toutes les vallées vit le campagnol de Fatio, *Pitymys multiplex* (Fatio), alors que l'extrémité la plus méridionale du Tessin est habitée aussi par le campagnol de Savi, *P. savii* (de Sélys Longchamps).

Ces espèces se distinguent par de très petits yeux et de petites oreilles. Ils ont des moeurs principalement souterraines et occupent fréquemment les terriers de taupes, genre *Talpa*. Leur présence se détecte par de petites «taupinières» et quelques rares orifices. Ils occupent de vastes domaines vitaux. Compte tenu de



Pommiers rongés en surface par le Campagnol des champs (en bas), de la surface vers la profondeur par le Campagnol agreste (au centre) et en profondeur par le Campagnol de Fatio (en haut). (Photo A. Kaufmann.)



Coulées reliant les orifices d'un terrier de Campagnol des champs. (Photo A. Meylan.)



Les appâts rodenticides déposés dans des "tuyaux" régulièrement répartis permettent d'éliminer les Campagnols agrestes et des champs. (Photo A. Meylan.)



Le désherbage chimique des lignes est une mesure de lutte préventive hautement efficace. (Photo A. Meylan.)

leur structure sociale différente, le taux de reproduction de *P. savii* est plus élevé que celui de *P. multiplex*.

Dégâts

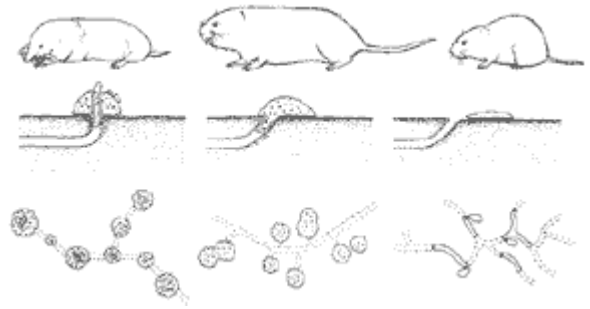
Pénétrant dans les cultures fruitières, le campagnol de Fatio se montre le plus nuisible en grugeant les arbres depuis la profondeur de ses galeries et en détruisant les racines des jeunes plants.

Lutte

Il n'y a pas de méthode qui ait été développée pour lutter contre ces petits ravageurs et l'on tente de les éliminer par le dépôt d'appâts empoisonnés dans les galeries.



Pommier dont une bande annulaire d'écorce a été prélevée par le Campagnol des champs.
(Photo A. Meylan.)



Les manifestations de l'activité des petits campagnols sont plus discrètes que celle de la taupe et du campagnol terrestre.

De gauche à droite: la taupe, le campagnol terrestre et le campagnol des champs et les caractéristiques de leurs terriers respectifs (dessin Bündner Natur-Museum Chur.)

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.